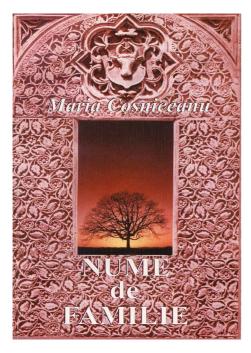
Maria Cosniceanu, *Nume de familie* (*din perspectivă istorică*), Chişinău, Editura Pontos, 2010, 153 p. (Silvia Pitiriciu)



Le livre représente une étude des anthroponymes nationaux contemporains, de différentes origines, qui sont apparus et ont circulé à certaines périodes dans l'histoire de la langue roumaine. L'auteur, chercheurcoordonateur à l'Institut de philologie de l'Académie des sciences de la Moldavie, est une réputée spécialiste onomastique: elle a élaborée beaucoup d'études et de dictionnaires sur le thème de l'anthroponymie, étant une collaboratrice connue au Projet International Patrom (Dictionnaire historique de *l'anthroponymie* 

romane, publié à, en 1997 et en 2004).

Les noms sont analysés selon les principes qui se sont trouvés à la base de l'élaboration du Projet International Patrom, c'est-à-dire sous aspect étymologique, historique et linguistique. La démarche est fondée sur les études consacrées dans ce domaine: Nicolae Drăganu, Sextil Puşcariu, Ştefan Paşca, N.A. Constantinescu, Alexandru Graur, Christian Ionescu, Iorgu Iordan, etc. L'étymologie de beaucoup de mots est construite en base des attestations documentaires de certaines formes anthroponymiques uniques. Celles-ci constituent un matériel précieux pour l'histoire de la formation du système contemporain de dénomination, pour l'évolution des formes dans lesquelles ont circulé les noms dans des siècles différents, pour l'établissement des formes recommandables aujourd'hui. Les attestations documentaires sont importantes pour la chronologie de l'apparition des noms. Maria Cosniceanu fonde ses observations sur des documents de Bessarabie, de la Valachie et de la Transylvanie, attestations qui dénotent l'unité du fonds onomastique roumain. Les 154 termes sont analysés par: la

structure du mot-clé (dérivé ou composé), l'évolution sémantique (de l'anthroponyme au toponyme et, inversement, de l'anthroponyme au nom commun), les principes d'adaptation des noms empruntés. A chaque articlenom sont mentionnées les formes dérivées, hypocoristiques et composées qui circulent comme noms indépendants; l'attestation en Moldavie, par districts, avec l'indication du nombre des personnes qui portent le respectif nom; entre parenthèses apparaissent les localités avec le plus grand nombre de porteurs du nom respectif. Les anthroponymes sont donnés en ordre alphabétique, chaque article en comprenant plusieurs informations linguistiques et de culture générale. Par exemple: Antohi, Bantos, Canter, Duca, Filat, Hanganu, Jitaru, Novac, Pelivan, Şonţu, Vârlan. Les étymologies, les sens et les éléments d'histoire de la langue sont des domaines où l'auteur excelle. L'histoire et la géographie des noms sont corrélées avec les données dont la religion, particulièrement le christianisme, dispose. Les informations linguistiques sont bien documentées et argumentées, souvent l'auteur en les présentant comparativement à d'autres langues. Pour faciliter la recherche d'un nom, à la fin du livre sont inventoriés les noms analysés. Le but est de faire valoir la langue roumaine de Bessarabie par l'anthroponymie. Chaque chapitre mentionne, à la fin, toute une série de toponyme de la république, fait qui augmente la valeur documentaire du livre. Le style d'expression est sobre, la phrase claire, tout dénote la certitude du chercheur expérimenté.